

Comment vivait-on sous Louis XIV ?

Sous la monarchie absolue, les inégalités dominaient une société divisée en trois classes. Les classes privilégiées (clergé, noblesse) étaient propriétaires de nombreuses terres, exemptées de la plupart des impôts, tandis que le Tiers Etat était accablé par la fiscalité seigneuriale et royale. A l'intérieur de chaque ordre (clergé, noblesse, Tiers Etat) il y avait de grandes différences qui variaient même selon les régions.

Le Tiers État constituait environ 98 % de la nation. Il comprenait bourgeois, artisans, petits commerçants, ouvriers et paysans. Alors que la plupart des nobles n'avaient aucune activité, les bourgeois, eux, dirigeaient les affaires industrielles et commerciales ou étaient fonctionnaires du roi. Très actifs, ils jouaient dans le pays un rôle de plus en plus grand. L'un d'eux, Colbert, est devenu ministre de Louis XIV. Il a organisé une comptabilité rigoureuse de l'argent de l'Etat et a donné un essor important au commerce et à l'industrie. Il a aidé à la création de manufactures où des centaines d'ouvriers exécutaient leur travail à la main.

Pour encourager une production de qualité, Colbert a créé des "manufactures royales" comme celles des tapisseries des Gobelins à Paris et celles des soieries à Lyon. Grâce à lui, les produits français obtenaient beaucoup de succès à l'étranger. Pour faciliter le transport des marchandises, Colbert a développé les constructions navales, a fait tracer de grandes routes et creuser des canaux.

La masse de la population était constituée par les ouvriers et surtout par les paysans.

La plupart des paysans ne possédaient pas les terres qu'ils cultivaient. Ils étaient souvent misérables. Par contre, les laboureurs constituaient la classe paysanne la plus aisée et la plus instruite. Parfois propriétaires, ils possédaient une charrue et un attelage et employaient souvent des ouvriers agricoles.

Comment vivait-on à la cour de Louis XIV ?

Louis XIV n'aimait ni le Louvre ni Paris car il gardait un mauvais souvenir de la Fronde. Ayant découvert, dans sa jeunesse, les charmes de la région de Versailles, il y fit entreprendre des travaux. A partir d'un pavillon de chasse de son père, à proximité d'une forêt giboyeuse, s'est édifié peu à peu le magnifique ensemble de bâtiments, de jardins et de pièces d'eau du château. Le choix de Versailles, à partir de 1682, comme résidence, allait permettre au roi de satisfaire sa propre passion pour la chasse et de donner en même temps à la monarchie française un cadre digne d'elle. Le culte de la majesté royale pouvait se développer grâce à cette installation.

Versailles était le lieu où s'assemblaient autour du roi-soleil les courtisans, nobles et prélats. La cour, centre du gouvernement, foyer de vie mondaine, attirait les écrivains (Corneille, Racine, Molière, La Fontaine) et les artistes (Le Brun, Mansart, Le Nôtre) qui bénéficiaient de la tutelle royale et des Grands. Près de six mille personnes, entassées dans le château ou logées à proximité, constituaient cette cour régie par une étiquette minutieuse.

Les courtisans prenaient part aux fêtes, aux distractions (bals masqués, représentations théâtrales, opéra, jeux d'argent...). Chaque geste de la vie de Louis XIV était un acte public et solennel. Le lever, les repas, le coucher s'organisaient comme de véritables cérémonies. Chaque jour, dans la chapelle du château, le roi assistait à la messe. Des courtisans regardaient le roi et lui seul faisait face à l'autel. Le roi leur distribuait des honneurs, des titres, des pensions. En gardant ainsi près de lui les grands seigneurs dans une sorte de domesticité dorée, il s'assurait de leur fidélité. Pour prétendre aux faveurs royales, les nobles devaient paraître à la cour. Ils dépensaient beaucoup d'argent pour leur train de vie et négligeaient l'administration de leurs terres. La noblesse jouait un rôle de moins en moins important dans le royaume. La cour formait un monde artificiel qui masquait au souverain les difficultés et les misères du peuple.